



**Observatoire
Régional des Transports**

Champagne-Ardenne

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE TRANSPORT

1er trimestre 2004

OPINION DES TRANSPORTEURS ROUTIERS DE MARCHANDISES CHAMPARDENNAIS

Situation au premier trimestre 2004 - Perspectives pour le second trimestre 2004

Après une année 2003 particulièrement difficile, marquée par une stabilité du trafic à un niveau relativement bas, le transport routier de marchandises n'a pas bénéficié au niveau régional d'un regain d'activité au cours du premier trimestre 2004. Les réalisations de ce début d'année sont en effet conformes aux prévisions formulées à la fin de l'année dernière. Tant à l'international que sur le marché intérieur, les opinions exprimées par les entrepreneurs traduisent une relative stagnation de l'activité dans une conjoncture jugée toujours médiocre. Les prévisions des transporteurs pour les prochains mois n'augurent ni la fin de l'austérité ni la confiance retrouvée.

International : amélioration constatée fin 2003 pas confirmée

En transport international, l'enquête précédente avait fait apparaître une sensible amélioration de l'activité avec quelques pays européens, tendance positive qui ne s'est pas confirmée au début de l'année. Les soldes d'opinion sont à nouveau globalement négatifs avec l'ensemble des pays européens. Le trafic avec les Pays-Bas déjà très dégradé lors des trimestres précédents, est marqué par une nouvelle détérioration. Il en est de même ce trimestre de l'activité avec la Grande-Bretagne. La situation d'ensemble reste fragile avec des fluctuations importantes d'un trimestre à l'autre. Les professionnels expriment un sentiment teinté de pessimisme quant aux perspectives de leur activité avec l'ensemble des pays européens au cours des prochains mois.

Activité intérieure : des soldes d'opinion encore très négatifs

Comme pouvaient le laisser supposer les perspectives établies fin 2003, aucune reprise d'activité n'est enregistrée. Qu'il s'agisse du transport de courte ou de longue distance, les soldes d'opinions exprimées par les chefs d'entreprises demeurent très négatifs. Le trafic en zone urbaine a subi sensiblement la même tendance. Les inflexions de la conjoncture sont ressenties plus fortement par les grandes entreprises. Pour le deuxième trimestre, les transporteurs envisagent la poursuite de leur activité au même rythme que précédemment c'est-à-dire relativement modéré et très en deçà de ce qu'il pourrait être dans une conjoncture favorable.

Sur les marchés intérieurs, les réalisations de ce trimestre sont conformes aux prévisions des transporteurs exprimées lors de l'enquête précédente. Aucune reprise d'activité n'est enregistrée et les opinions des entrepreneurs traduisent une relative stabilité notamment pour les petites entreprises. Les transports urbains et de courte distance résistent mieux que les transports de longue distance confrontés à la concurrence étrangère.

Quelles que soient les zones d'activité et la taille des entreprises, les prévisions pour le second trimestre 2004 devraient suivre la même tendance que fin 2003.

**Observatoire
Régional des
Transports**

**D.R.E.
40 Bd ANATOLE FRANCE
51022 CHÂLONS-EN-
CHAMPAGNE CEDEX
tél. : 03.26.70.81.50**

**I.N.S.E.E.
10 RUE EDOUARD MIGNOT
51079 REIMS CEDEX
tél. : 03.26.48.60.00**

EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LE T.R.M. (source D.R.T.E.F.P.)

Le graphique page 3 donne l'évolution du nombre d'offres d'emploi déposées au cours du trimestre et du volume (stock) de demandeurs d'emploi en fin de trimestre des agences pour l'emploi de la région. Il convient en outre de noter que :

- toutes les offres ne transitent pas par les agences pour l'emploi,
- les demandes prennent en compte le nombre de demandeurs en fin de trimestre, tous n'ayant pas les qualifications nécessaires à l'exercice du transport routier public de marchandises. Les offres reprises dans le graphique comprennent les contrats à durée indéterminée, les contrats à durée déterminée quelle que soit cette durée et les emplois saisonniers. Les demandes correspondent au nombre de demandeurs d'emploi inscrits au 31 juin 2003 pour un emploi de conducteur.

Les informations relatives aux transports ferroviaires et fluviaux ne prennent en compte que les trafics au départ ou à l'arrivée de la Champagne-Ardenne à l'exclusion de tout trafic de transit.

La situation des entreprises reste très inconfortable

Le climat économique actuel est jugé mauvais par 86% des entrepreneurs. La situation résulte d'une part de la concurrence étrangère jugée trop vive et grandissante, et d'autre part de la grande difficulté à faire évoluer les prix en fonction de l'augmentation des charges. Comme lors des enquêtes précédentes, les indicateurs concernant la situation financière des entreprises restent par leur évolution et leur niveau, aussi peu favorables que ceux qui se rapportent à l'activité.

En cette période de l'année, des questions d'opinions générales viennent compléter le questionnaire d'activité générale. La première portait sur l'utilisation dans les transports internationaux de relais d'attelage avec des entreprises ou filiales étrangères : à cette question, la quasi-totalité des entreprises qui ont répondu disent ne pas avoir recours à ce type d'organisation.

Une autre question particulière concernait la répercussion de la hausse des prix de revient sur les prix de transport. Les opinions sont défavorables puisque presque huit entreprises sur dix ont plus de difficultés à répercuter leurs coûts techniques et salariaux sur leur prix. Enfin, à la question concernant l'évolution du parc de véhicules de la pleine propriété vers de la location : presque la moitié des entrepreneurs déclarent utiliser cette pratique notamment pour des raisons financières.

TRANSPORTS FERROVIAIRES, AERIENS ET FLUVIAUX

Transports ferroviaires

Avec 1,9 millions de tonnes transportés, le trafic du premier trimestre 2004 est reparti sur les mêmes bases que celles observées pendant la même période de l'année 2003. Cependant, cette stabilité du trafic cache des disparités départementales importantes. Ainsi, les départements de l'Aube et des Ardennes ont enregistré des pertes respectives de 19% et 20% de leurs échanges. Alors que dans le même temps, la Haute Marne et la Marne ont tous deux connu une augmentation importante des tonnages échangés avec respectivement 4% et 15% de fret supplémentaire.

Ce phénomène s'explique par la poursuite des échanges en matériaux de construction et granulats, depuis les carrières de Haute-Marne et à destination des chantiers de génie civil situés dans la Marne, principalement pour approvisionner les travaux du TGV-est et les opérations d'infrastructures ferroviaires autour de Reims.

Il est à noter que dans le même temps les autres produits ont tous subis des baisses nettes de leurs volumes transportés rapportés au 1^{er} trimestre 2003 : les produits sidérurgiques (-7%), les céréales (-19%), les boissons (-26%), et le bois (-33%).

Transports fluviaux

Un premier trimestre en demi teinte pour le trafic fluvial de Champagne-Ardenne malgré des conditions climatiques favorables puisque ni formation de glace en canal, ni annonce de crue importante en rivière n'ont perturbé la navigation.

Le recul enregistré est essentiellement dû à la diminution d'expédition de céréales au départ des ports champardenais. Rappelons que lors de la moisson 2003, la récolte de blé a atteint une baisse en volume de 30 % sur certains secteurs agricoles de la région.

Le port de GIVET (dont les chiffres fournis pour ce trimestre sont provisoires) enregistre une nouvelle activité grâce à la réception de bois en provenance de pays limitrophes

Transports aériens

Avec 8 730 tonnes de marchandises transportées en 2003, Vatry est classé 10^{ème} aéroport régional pour l'activité fret aérien. Dans ce classement, la plateforme multimodale marnaise est l'une de celle qui connaît le plus fort taux de développement (+ 41,7%). Seuls Bordeaux et Rennes enregistrent des progressions plus soutenues, dans un contexte de reprise pour l'ensemble du secteur du transport aérien.

Il est intéressant de noter que fin avril l'aéroport de Vatry avait déjà accueilli 4 092 tonnes de fret, soit 106% de plus qu'à la même époque de l'an dernier. L'objectif visé par l'aéroport marnais est d'atteindre la barre des 15 000 tonnes d'ici à la fin de l'année 2004 ; objectif qui pourrait vite décoller dans les années à venir avec l'arrivée probable d'un des grands intégrateurs de fret mondiaux...